BULLETIN

Société St-Jean-Baptiste

DES VILLES FRONTIERES

SIEGE SOCIAL — 1602 DROUILLARD

WINDSOR - ONTARIO

Décembre 1957

Vol. 1. No. 7

SUJET: Son Excellence Mgr Giovanni Panico

Les c-f de Windsor sortis de l'obscurité:

Son Excellence à fait l'éloge des Canadien-français de Windsor dans un discours prononcé à la réception offerte par les Dames de la F.C.F. à la résidence Jeanne Mance. Il exprime son bonheur de rencontrer les canadiens français parce qu'il sait y trouver des fils dévoués, d'une franche loyauté envers l'Eglise et envers le Saint-Père.

Nous avons eu le grand honneur de lui faire visiter le Centre c-f. et il a été chaleureusement reçu par votre humble président et par le président de la Caisse, M. Louis Bézaire , au bureau même. A cette rencontre assistèrent plusieurs des officiers des trois groupes cités.

Une bénédiction apostolique a suivi toutes ces rencontres.

SUJET: La Caisse Populaire St Jean-Baptiste Limitée

Nous comptons actuellement 982 membres et nous espérons bien pouvoir terminer l'année avec mille sociétaires.
Est-ce possible? Oui, si chacun de vous se fait un devoir d'ammener un membre nouveau: homme, femme ou enfant.

Faisons un grand effort dans ce sens, s'il vous plait.

SUJET: LE CENTRE CANADIEN-FRANCAIS

Le Centre à été visité récemment par les personnages suivants: Son Excellence Mgr. Panico, délégué apostolique au Canada, le Rév. Père Dozois, o.m.i. son secrétaire, M. Gérard Filion, directeur du Devoir de Montréal, le Rév. Père Gustave Sauvé, secrétaire générale de L'Association d'Education c-f d'Ontario, M. Gauthier, représentant de la Cie Assurance-Vie Desjardins de Lévis Qué. et de plusieurs autres personnages distingués de l'extérieur.

Tous s'accordent à dire que nous construisons une des plus belles salles et un des plus beaux monuments jamais érigé par les canadien-français et sans le support, ordinairement nécéssaire, du clergé.

Plusieurs d'entre vous détiennent déjà une action de $ 105.00 dans ce superbe édifice. On. vous en remercie. Pourquoi, ne pas songer à continuer à investir dans le Centre à raison d'un paiement hebdomadaire ou mensuel envers une deuxième action?

Et vous, les membres de la Société St Jean-Baptiste, du Richelieu, de la Caisse Populaire et les autres qui n'ont pas encore contribués, pourquoi hésiter plus longtemps ?

Nous sommes déjà trop avancé pour ne pas réussir. Quand viendra le temps de l'ouverture officielle, combien parmis vous aurons retardés et ne figurerons pas au tableau d'honneur des vrais constructeurs du Centre Canadien-français ?

Devenez actionnaire et membre du Club Alouette, dès aujourd'hui en signalant Wh 5-8161.

Pour plus d'information informez-vous au bureau de la Caisse Populaire, 1602 Chemin Drouillard.

x x x x x x x x x x x x x x x x

" On pardonne tout à qui ne se pardonne rien "

SUJET: Le Club 500

Le but du Club est de prélever des fonds pour l'ameublement du Centre Canadien-Français. Une contribution de $ 1.00 par mois donne le droit au tirage du dernier dimanche de chaque mois.
Voici les gagnants du mois de novembre:

M. Arthur Vient	$ 105.00
M. William Couvillon.....	50.00
M. Albert Desrosiers.....	25.00
M. Norman Gauthier.....	10.00
Roger Bibeau-Vendeur.....	10.00
Total	$ 200.00

du billet gagnant

AVIS
L'assemblée mensuelle aura lieu, dimanche le 29 déc. à 2p.m. -au bureau. Tirage.

Achetez vos billets régulièrement du vendeur de votre localité ou au bureau de la Caisse Populaire.

SUJET: Hommage aux Acadiens par Antoine Girard, c.s.v.

Il est bon à l'homme de toucher la terre maternelle pour y puiser, tel le géant de la Fable, une vigueur nouvelle. Il est salutaire à un peuple de faire retour, à l'Occasion, sur ses humbles origines, sur les épreuves et les misères passées, pour en tirer plus d'énergie en face des exigences du présent.

Acadiens du vingtième siècle, souvenez-vous! Comme il semblait écrasé, annihilé, détruit à jamais le petit peuple de 1755-1800, dispersé aux quatre coins de l'horizon par l'affreuse tourmente! Quelle tête folle eût alors songé à prédire la réssurection, la reprise morale, le nouvel enracinement d'une poignée de gueux semés depuis la Gaspésie jusqu'au Cap-Breton, courbés par l'humiliation et la souffrance, cachés dans les creux d'ombre à l'embouchure des rivières, sans existance légale, sans droit de posséder, sans appui du coté des "puissants", sans espérance autre que le ciel bleu sur leurs têtes ?

Que chacun en tire la conclusion qu'il voudra. Pour ma part, après soixante ans d'étude de l'histoire acadienne (j'avoue avoir commencé jeune), j'en conclus ceci: Une protection céleste, une spéciale protection mariale a brillé sur l'Acadie. Un peuple qui chante AVE MARIS STELLA depuis trois-cent-cinquante ans et qui, au plus creux de la pire détresse, s'est accroché à son rosaire comme à une dernière bouée flottante, s'est attiré la miséricorde de la plus compatissante des Mères. Evidemment, il ne nous appartient pas de sonder les desseins providentiels, et "nous ne voyons jamais qu'un seul côté des choses". Il reste, cependant, que le "miracle" acadien s'est accompli, en faveur d'un petit peuple français resté fidèle à la grande hiérarchie des devoirs: loi naturelle, commandements de Dieu et de l'Eglise, obligations d'Etât. Un petit peuple dont la foi chrétienne est toujours restée assez vive pour soutenir et alimenter une invincible espérance. Un petit peuple dont l'esprit religieux a toujours cherché du côté de ses prêtres, d'abord, lumière et secours au milieu des pires traverses de l'existence.

La Société St Jean-Baptiste des Villes Frontières est fière de compter parmi ses officiers et ses membres de nombreux acadiens qui nous font honneur sur tous les plans de notre vie nationale à Windsor.

L'occasion est heureuse pour moi à cette période de l'année de pouvoir présenter, au nom de tous les officiers de la Caisse Populaire, du Centre c-f,, de la Société St J-B. et en mon nom, à chacun de vous mes meilleurs voeux de Joyeux Noel et de Bonne et Heureuse Année.

Bien sincèrement,
Louis Frenette
Louis Frenette, président.